

Coface continue de jouer son rôle au service des entreprises, malgré la crise

L'aggravation de la crise de crédit, à partir du quatrième trimestre 2008, a creusé la sinistralité de Coface et fortement pénalisé son résultat net, en perte de 103 M€ sur le premier semestre 2009. Coface* est néanmoins parvenue sur ce semestre,

- à maintenir le volume global des garanties à ses clients (+ 3 % depuis le début de la crise),
- à développer son chiffre d'affaires (+ 3,2 % à données comparables, + 5,8 % en assurance-crédit),
- à améliorer son profil de risque (encours pondérés en baisse de 22 %), et à enrayer la croissance des nouveaux sinistres (en baisse depuis le premier trimestre),
- et à conserver une solvabilité très solide (382 M€ d'excédent de capital).

(en M€)	S1 2008	S1 2009	Évolution (périmètre courant)	Évolution (périmètre constant)
Chiffre d'affaires consolidé	838	873	4,1%	3,2%
⇒ Assurance	588	624	6,1%	5,8%
⇒ Services	137	143	4,4%	3,0%
⇒ Affacturage	113	106	-6,6%	-9,7%
⇒ France (Natixis Factor)	68	58	-15,4%	-15,4%
⇒ Reste du Monde	45	48	+6,5%	-1,6%
Résultat opérationnel	139	-155		
Résultat net	95	-103		

*Dans tout le communiqué, Coface fait référence à Coface Holding (société détenant 100% de Coface et de Natixis Factor, et correspondant au pôle Poste clients de Natixis)

Maintien du volume de garanties à ses clients et bonne tenue du chiffre d'affaires.

- Coface a maintenu les garanties dont bénéficient ses clients (à travers l'assurance-crédit et l'affacturage) sur leurs propres clients. Le total de ces garanties à fin juin est de 364 Mds€ soit 3 % au-dessus du niveau d'avant la crise (354 Mds€ au 1^{er} janvier 2008). Coface est le seul grand assureur-crédit à avoir maintenu jusqu'ici le volume global de ses garanties à travers la crise.
- Cet engagement résolu a permis de soutenir le chiffre d'affaires du premier semestre, malgré la baisse d'activité des clients. Il s'établit à 873 M€, soit une croissance de 4,1 % à périmètre courant, et de 3,2 % à périmètre et taux de change constants.
 - L'assurance-crédit enregistre une croissance de 6,1 % dont 7,8% pour l'assurance-crédit domestique et 4,8% pour l'assurance-crédit export. La demande a été très forte et les prix ont commencé à remonter après 5 années de baisse.
 - L'affacturage en France, porté par Natixis Factor, est en baisse de 15,4 %, pénalisé par la baisse de l'activité des entreprises françaises et la baisse des taux.
 - L'affacturage hors de France augmente de 6,5% suite à la consolidation de Midt Factoring acquis en 2008. A périmètre constant, il est en faible baisse (-1,6%) ; le gain de nouveaux clients compense la baisse d'activité des clients existants.
 - Les services (notation et information d'entreprise, gestion de créances, garanties publiques) augmentent de 4,4 %. Les activités de gestion de créances tirent la croissance alors que l'activité d'information, notamment marketing, baisse.

Une charge de sinistres très lourde mais contrôlée

- Le ratio de sinistres à primes atteint 116 % au premier semestre, soit une hausse de 27 points par rapport au semestre précédent et de 60 points par rapport au premier semestre 2008. Sur les 18 mois de crise, le ratio est de 88 %.

Cette dégradation du ratio de sinistres à primes est historique et supérieure à celle estimée en début d'année, mais la crise est également beaucoup plus profonde. Le principal déterminant du risque de crédit sur les entreprises est le différentiel de croissance mondiale. La chute de la croissance mondiale entre 2007 et 2009 était estimée à 4,5 points au début 2009 ; l'estimation Coface est de 6,2 points aujourd'hui, soit la chute désormais la plus élevée depuis la guerre.

Fort de la qualité de ses notations, Coface a significativement amélioré son profil de risque sur le semestre, engageant en janvier 2009, quand il est apparu que l'ampleur de la crise avait été sous-estimée, un second plan (Crisis, Act 2) complétant celui lancé dès janvier 2008 (Act on the Crisis).

- Les équipes de Coface ont amélioré l'évaluation des encours d'assurance-crédit : les risques non notés ont vu leur encours diminuer de 80 %, passant de 48,9 Md€ au 1^{er} janvier 2009, à 9,6 Md€ au 31 juillet 2009.
 - Les équipes ont également réduit les encours sur les débiteurs les plus fragiles : les risques classés « spéculatifs » ont vu leur encours diminuer de 28 %, passant de 62,9 Md€ au 1^{er} janvier 2009 et à 45,0 Md€ au 31 juillet 2009.
 - Grâce à ces mesures, les encours pondérés Coface (c'est-à-dire les encours pondérés par la qualité du risque) baissent de 22 % depuis le 1^{er} janvier 2009, malgré la dégradation moyenne de la qualité du crédit des entreprises.
- Ces mesures ciblées ont commencé de porter leurs fruits : le rythme mensuel de déclaration de nouveaux sinistres est passé d'un pic de 202 M€ au premier trimestre 2009, à 166 M€ au second trimestre et à 136 M€ en juillet.

Malgré un semestre en perte, une solvabilité qui reste très solide

- Les coûts restent maîtrisés, puisque les charges de gestion augmentent de 1,5 % à périmètre et taux constants, pour une croissance du chiffre d'affaires consolidé de 3,2 %.
- Le résultat net est fortement impacté par la sinistralité et enregistre une perte de 103 M€ sur le premier semestre, après un résultat de - 2M€ au second semestre 2008, et de + 95 M€ au premier semestre 2008.
- La solvabilité de Coface reste néanmoins extrêmement solide, avec un excédent de capital (au regard de la réglementation applicable en matière de solvabilité des entreprises d'assurance) de 382 M€ à fin juin, pro forma de l'augmentation de capital de 50 M€ réalisée en juillet. Cet excédent est stable autour de 400 M€ depuis 2006. Pour marquer l'engagement fort de l'actionnaire de Coface – Natixis et le groupe BPCE – à conforter sa solvabilité à travers la crise, l'Assemblée Générale de Coface du 26 juin a autorisé le Conseil, en tant que de besoin, à une nouvelle augmentation de capital jusqu'à 100 M€

Des perspectives plus positives

Coface confirme son analyse que le point bas de l'activité mondiale a été touché à mi-année, que la croissance mondiale devrait ensuite être très faible, et que, plus elle serait vigoureuse, plus elle serait susceptible de rechute. Coface attend donc une amélioration de la sinistralité au second semestre, mais reste prête à réagir à ce risque de rechute, qui aurait un impact fort sur la solidité des entreprises.

Dans un environnement très incertain, Coface a mis en place au premier septembre un suivi plus fin de l'arrivée des menaces de sinistres, hebdomadaire et pays par pays, permettant suivant les cas de durcir (Brésil) ou d'alléger (Chine, Japon), le plan décidé en janvier. Coface souhaite en effet continuer d'améliorer son profil de risque, tout en accompagnant ses clients dans la reprise, dès qu'elle se fera sentir, pays par pays.

Au-delà, Coface prépare l'après crise et vient de définir un plan stratégique 2010-2012 ambitieux, qui vise le retour à une forte rentabilité (250 M€ visés en 2012) et une position de numéro un mondial du Poste Clients en 2015, grâce à la différenciation de son offre :

- une offre d'information intégrant sa forte culture du risque crédit, et dont son positionnement récent comme agence de notation est le symbole ;
- l'offre d'affacturage la plus internationale, avec le premier réseau mondial par la couverture géographique (29 pays) ;
- et la première offre d'assurance-crédit « post crise » qui intègre les critiques adressées à l'assurance-crédit pendant la crise. Les entreprises veulent connaître toutes nos notes, discuter ces notes et comprendre leur impact sur notre souscription : c'est l'engagement Transparence pris par Coface dès novembre 2008, et qui va être renforcé.

« Les entreprises souhaitent encore plus de transparence dans notre gestion du risque ; elles sont aussi prêtes à payer un peu plus cher sur les risques plus difficiles, pour conserver leurs garanties : c'est l'offre que prépare Coface pour le début 2010 » conclut Jérôme Cazes, Directeur général de Coface.

Contact presse : Nathalie Ott / ☎ 33 (0)1 49 02 16 29 / nathalie_ott@coface.com

A propos de Coface Holding

Coface Holding, pôle Poste clients de Natixis, est l'addition de Coface et de Natixis Factor. Il offre à ses 130 000 clients quatre outils pour gérer, protéger et financer leur poste clients : l'assurance-crédit, l'affacturage, la notation et l'information d'entreprise et la gestion de créances. A l'étranger, Coface Holding est présente à travers les réseaux de Coface, de courtiers spécialisés et de partenaires locaux regroupés dans le réseau CreditAlliance. Grâce à un service de proximité de qualité et 7 000 collaborateurs répartis dans 67 pays d'implantation directe, plus de 45% des 500 plus grands groupes mondiaux sont déjà clients de Coface Holding.